

Aïe ça oui !

Le Figaro est du pain béni-oui-oui pour Aïssaoui

Petit précis (illustré) de décomposition de l'éditocratie littéraire XXIII, *Made in France*

Par Damien Taelman®, 15 novembre 2020

J'ai déjà relevé [ci](#) et [là](#) les courbettes d'Aïssaoui devant les pontes et caïds de l'édition et j'ai aussi à plusieurs reprises démontré la nature clanique des [prix littéraires](#) et de la [critique littéraire](#) d'ici.

Menteur pathologique, escroc borné et machiste, climatosceptique invétéré, courtisan des despotes et des suprémacistes, médiocre au golf comme en affaires, caisse de résonance de la bigoterie évangéliste et des délires complotistes de la mouvance QAnon, et mauvais perdant, Donald J. Trump a tout au long de son mandat instrumentalisé en bonne et drue forme sa fonction pour imposer comme dans une république bananière des politiques qui favorisaient son enrichissement personnel et celui de ses rejetons et complices parqués au sein de sa coterie administrative ; et plus récemment il a trahi la Constitution et exploité les ressources de la Maison Blanche afin de conforter ses électeurs et aguicher les indécis. *Le Figaro*, lui, se veut en même temps libéral/conservateur et veille à fidéliser ses lecteurs mais il ne s'embarrasse point de déontologie lorsqu'il encense l'un de ses collaborateurs. *Le Figaro Littéraire* du 5 novembre 2020 contient en effet un dossier sur le cent cinquantième anniversaire de la mort d'Alexandre Dumas père, incluant un article d'Aïssaoui intitulé *Le Shéhérazade de la littérature française*. Or une pub louangeant le dernier livre d'icelui, *Les funambules*, publié à la même enseigne que celle du directeur du supplément figaresque, [Étienne de Montety](#), se trouve placardée au beau milieu de son papier. Force est de constater que *Le Figaro* est depuis longtemps abonné à de telles pratiques dévoyées et se montre de plus en plus enclin aux *fake reviews*, sa rédaction littéraire préférant l'*éthiquette* d'un entre-soi narcissique à une critique impartiale.



Cet encadré occupe autant de place que l'article proprement dit et l'on a pris soin d'y glisser un extrait du dithyrambe de C. Authier (dont *Des heures heureuses* est paru en 2018 chez Flammarion) alléguant que le romancier « *dresse les portraits sensibles d'une humanité tremblante vivant sur le fil du rasoir... accomplit ce chemin de façon bouleversante.* » Le héros du jour a de quoi pavoiser toutes dents dehors et, affichant sans vergogne un titre dérobé à Antoine Bello, il enfile les fringues d'un Monte-Cristo relooké pour racoler et faire mousser son produit. Et de plus, ce suçage de furoncles et léchage d'hémorroïdes (吮癰舐痔) se déroule au vu et au su de la coïte et confite intelligentzia dans un journal soi-disant de référence ! Tout cela pue le copinage entre écrivains branchés sur le même

réseau : *Le Figaro Littéraire*, dirigé par un affidé gallimardien, fait de la réclame pour un livre maison signé par un *chroniqueur* du sérail, pub de surcroît due à la plume d'un com'menteur du *Figaro Magazine* au service de l'éditeur de l'auteur recensé puisque Gallimard et Flammarion font partie du Groupe Madrigall piloté par Antoine Gallimard (CQFD : ce qu'il faut disséquer/divulguer/dénoncer). Les lèche-potes se confirment à tout bout de champ leur admiration mutuelle et ne respectent en rien la distanciation, ils font fi de tout geste barrière intellectuel et tombent allègrement le masque — les moulins à vent *Made in France* battent la campagne *Figaro-ci Figaro-là* et sous le couvert de la flagornerie pratiquent la fraude en bande organisée.

Le battage médiatique et spectaculaire dont jouit Mohammed Aïssaoui est par définition un abus de pouvoir et de position dominante. Ce trafic d'influences, que l'on pourrait aussi appeler *dumping* éditorial, constitue un flagrant délit d'initié littéraire (*insider literature trading*, cf. p. 10 [ici](#)) et illustre encore une fois — comme si besoin était — la déliquescence de la critique dite "officielle" vouée à la tromperie et au radotage com'mercial, une spécificité franco-française rampante et d'usage très répandu.

Damien Taelman®, 15 novembre 2020